

ALLÉGORIE: Personnification d'une idée abstraite (la liberté, l'amour, la justice...) sous les traits d'un personnage ou d'un animal. La mort, par exemple, est souvent représentée sous forme d'un personnage squelettique tenant une faux.

APLAT: Désigne une surface peinte de couleur uniforme, homogène et sans nuance.

CADRAGE : Terme cinématographique et photographique qui désigne l'action de cadrer, de choisir avec précision ce qui sera ou ne sera pas présenté au regard du spectateur. Le cadrage a une conséquence directe sur le *plan* de l'image (gros plan, plan d'ensemble...). On dit que tout ce qui se trouve à l'intérieur du cadre se trouve dans le *champ* et que ce qui n'est pas dans le cadre est *hors champ*. Par extrapolation, ce terme peut être utilisé en peinture.

CAMAÏEU : Le camaïeu est une manière de peindre avec les *valeurs* d'une seule couleur.

CARNATION : Nom qu'on donne, en peinture, aux parties du corps qui paraissent nues et sans draperie. Teint, coloration, apparence des chairs dans une personne ou dans un tableau.

CANON : C'est l'ensemble des règles qui déterminent les proportions du corps humain à une époque donnée et selon les critères esthétiques propres à chaque culture. Par extension, un canon est un modèle aux proportions idéales. Les canons de beauté servent de référence pour toutes les créations du même type. *L'Apollon du Belvédère* (Musée du Vatican), par exemple, a été considéré à la Renaissance comme le canon de beauté masculine hérité de la Grèce antique.

CLAIR OBSCUR: Procédé technique qui consiste à jouer sur la diffusion de la lumière dans une peinture représentant le plus souvent des scènes d'intérieur nocturnes. Les effets de lumière sont très puissants à certains endroits du tableau et inexistantes à d'autres. C'est une peinture de contraste dans laquelle excellent Caravage (1571-1610) et Georges de la Tour (1593-1652).

CLASSIQUE : En Arts Plastiques, désigne ce qui appartient à l'Antiquité gréco-romaine ou les œuvres et artistes qui s'inspirent de cette période à partir du XV^{ème} siècle. Le terme est souvent synonyme de *traditionnel*.

COMPOSITION: Il s'agit de la position des différents éléments qui sont représentés dans une œuvre. Le choix de cette position est très important pour la signification de l'ensemble.

CONTRASTE : C'est une opposition importante et remarquable entre deux couleurs, deux valeurs, deux formes...

EMPÂTEMENT : C'est le relief que produit la peinture lorsqu'elle est utilisée en épaisseur.

FACTURE : Dans une peinture, la facture est ce qui relève de la manière personnelle de peindre de l'artiste (ou d'un groupe d'artistes), de son geste; ce qui, indépendamment des formes, des couleurs, des sujets ... lui est spécifique (une facture impressionniste).

GENRE: En Arts Plastiques, il désigne des grandes familles d'œuvres, par exemple, les portraits, les paysages, les natures mortes... Selon l'Académie au XVII^{ème} siècle, les genres majeurs sont la peinture

d'histoire, la peinture religieuse et l'allégorie. Les genres mineurs sont : le portrait, la nature morte, le paysage et la peinture de genre. Cette classification a eu pour conséquence de contraindre les artistes à être des spécialistes de tel ou tel genre, majeur ou mineur, et de déterminer aussi le format du support : très grand pour les genres majeurs et beaucoup plus modeste pour les genres mineurs. Le XIX^{ème}, puis le XX^{ème} siècle, mettent un terme à cette hiérarchie. On appelle scène de genre ou peinture de genre une œuvre qui représente un sujet populaire, ordinaire ou intime (un repas, une réunion familiale...).

GLACIS : Peinture dont les pigments sont très dilués, qui produit un effet de transparence et qui laisse voir ce qu'il y a dessous.

MODELÉ : Le modelé est le relief des formes, des objets, des personnages ou des matières représentées. Une couleur utilisée en aplat ne donne aucun modelé contrairement au dégradé qui donne l'impression de relief.

PORTRAIT : Représentation ou présentation d'une personne dans une réalisation plastique. En arts plastiques un portrait peut être mimétique et donner à voir l'aspect extérieur du modèle, son apparence visible. L'exemple le plus caractéristique est le portrait photographique qui se veut neutre (portrait d'identité aux normes iso). Cependant, il peut montrer davantage (Van Gogh) ou encore, au contraire, ne donner à voir que des aspects personnels de l'intimité du modèle, de son esprit, de son affect, de sa mémoire, de ses goûts, de sa culture, etc. sans rien dévoiler de son physique (*Portrait d'Iris Clert* par Arman).

RÉALISME : Au sens commun, caractère de ce qui tend à ressembler à la réalité. Ne pas confondre avec le réalisme en Histoire de l'art. Ce dernier correspond à un mouvement artistique né vers 1830 et qui se prolonge jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle.

RÉGENCE : La régence se dit particulièrement de l'époque pendant laquelle Philippe d'Orléans gouverna la France (1715-1723). A la suite de la rigueur de règne de Louis XIV, on assiste à un relâchement des mœurs qui se traduit dans la création artistique par une domination de la fantaisie et de l'élégance. Les formes sont plus courbes, plus raffinées.

SCÈNE DE FANTAISIE : Peinture qui relève de la scène de genre et qui met en scène des déguisements, ce qui pourrait prêter à croire que cela relève de la peinture d'histoire. Peinture dont le sujet est léger et élégant. Fêtes galantes, tableau de mœurs, pastorales y sont représentés.

TON LOCAL : Il désigne la couleur propre de l'objet. Dans la peinture, on parle également de ton local, voire de teinte locale, pour désigner une couleur qui ne tient pas compte de l'influence de la lumière (ou de l'ombre) ni des couleurs voisines.

TOUCHE : C'est le nom donné à la manière de déposer la peinture sur le support. Tantôt les touches sont subtiles, délicates, pleines de finesse presque invisibles, tantôt elles rendent compte de l'épaisseur de la peinture, de gestes plus ou moins nerveux, amples ou expressifs. La touche est l'écriture du peintre.

VALEURS : Désigne l'intensité lumineuse d'une couleur en fonction de l'ombre et de la lumière. Plus on ajoute du noir dans une couleur, plus sa valeur devient sombre. Au contraire, plus on ajoute du blanc, plus elle devient claire.